

## Une défaite logique mais avec quelques regrets

Le Biarritz Olympique s'est incliné en demi-finale d'accession au Top14 sur la pelouse d'Agen. La rencontre s'est déroulée dans un stade surchauffé, aussi bien au niveau du terrain qu'au niveau des tribunes, les biarrots ont très bien commencé la rencontre en mettant du volume de jeu. Ils ont déplacé l'équipe locale et le buteur maison de Biarritz va permettre à ses couleurs de mener de six longueurs au tableau d'affichage. Mais Agen va très vite réagir et grâce à un enchaînement des avants leur capitaine va finir par inscrire le premier essai de la partie malgré une défense biarrote courageuse. Ensuite les bleus et blancs vont accentuer leur avance grâce à une pénalité pour compter quatre unités d'avance au score. Un premier tournant va se passer dans la rencontre où les Basques vont remonter le ballon sur une très belle action entre les avants et les arrières, et là, alors que le décalage semblait réalisé pour qu'ils puissent aller inscrire leur premier essai, le pilier gauche n'a pas réussi à freiner sa course et a donc gêné la défense, l'arbitre était dans l'obligation de stopper cette belle offensive qui aurait dû permettre aux basques de reprendre les commandes de la rencontre. En toute fin de première période, les locaux vont placer un coup d'accélérateur et creuser l'écart, avec un peu de réussite parce que sur cette initiative, le ballon est tombé plusieurs fois mais il y avait toujours un joueur de l'équipe locale pour le récupérer. Le demi de mêlée de l'équipe du Lot-et-Garonne allait aplatir le deuxième essai de ses couleurs après une très belle feinte de passe et le score passait donc à 17 à 6 en leur faveur.

La seconde période allait démarrer sur la même physionomie avec une pénalité qui allait porter l'avance d'Agen à 14 unités. Les biarrots vont ensuite bénéficier d'un carton jaune infligé au numéro six d'Agen sur un plaquage haut et dès lors, les Basques vont investir le camp adverse et Maxime Lucu va inscrire l'essai de l'espoir pour ses couleurs. Dans la foulée, ils vont continuer à mettre du rythme jusqu'au véritable tournant de la partie puisque malgré la supériorité numérique au niveau des avants, les Basques ne vont pas prendre la mêlée à 5 m de la ligne adverse. Je trouve ce choix d'autant plus regrettable que les joueurs semblaient partis pour choisir cette option mais le coach leur a demandé de prendre la pénalité. A ce moment-là, j'ai pensé à quelqu'un de mon entourage qui a entraîné au niveau amateur et m'a toujours dit qu'il détestait voir les entraîneurs imposer leur décision ! Malgré tout les Biarrots vont revenir à six longueurs au score après cette action. Ensuite ils vont bénéficier d'une pénalité qui paraissait facile pour le buteur et qui aurait permis de revenir à portée de tir des Agenais mais malheureusement celle-ci fut manquée. La chance des Basques était donc passée malgré quelques dernières incursions dans les 22 m adverses comme ce ballons perdu en touche qui anéantissait leur dernier espoir. L'équipe d'Agen va même rajouter deux pénalités pour un score final de 26 à 14.

Malgré ce revers, la saison reste positive surtout après les débuts poussifs et cette demi-finale reste une bonne base de travail car le club semble retrouver des ambitions pour tenir son rang l'an prochain. Il devra toutefois se renforcer notamment au niveau du paquet d'avants pour améliorer leurs prestations. L'arrivée d'un nouveau coach, très récemment vainqueur de la Challenge Cup est plein de promesses. Alors je peux me tromper, mais je pense que la saison prochaine devrait être prometteuse et avec ses nouvelles ambitions, je pense que le club pourrait être bien évidemment figurer parmi les concurrents à la montée même si la concurrence sera rude. Je souhaite que l'engouement ressenti autour de l'équipe lors de cette fin de saison se poursuive à l'occasion de la prochaine campagne d'abonnement, à suivre.

Dans l'autre demi-finale opposant Montauban à Mont-de-Marsan, la fameuse cuvette du Tarn-et-Garonne a pu exploser car ses protégés ont validé leur billet pour la finale en disposant d'une équipe montoise qui a offert deux essais casquette durant ce match. La fin de

saison fut particulièrement difficile pour les montois, pourtant bien placés à l'approche des phases finales, car ils n'ont connu que la défaite sur leurs trois dernières sorties. Les verts et noirs pourraient retrouver l'élite du rugby français sept ans après l'avoir quitté pour des raisons financières. Ceci serait remarquable car le club a même connu le premier niveau amateur après ses déboires, alors que la section paloise a mis deux ans de plus à retrouver l'élite en étant descendue que d'un seul étage.

Le week-end européen des clubs français a été mitigé. Il avait tout d'abord bien débuté par la victoire du Stade Français contre Gloucester. En début de match, les parisiens ont subi la loi des Anglais sur une interception et une pénalité mais les Français vont réagir grâce à leur mêlée mais aussi et surtout par leur capitaine emblématique Sergio Parisse. À la pause tout restait à faire car les deux équipes étaient ex aequo. Les hommes de la capitale vont accélérer en seconde période et marquer un essai sur une interception de Djibril Camara, relayée par Hugo Bonneval puis finalement conclue par Jonathan Danty. A partir de ce moment-là, les hommes de la capitale ne vont rien lâcher et ils vont tuer tout suspens grâce à un exploit personnel de Geoffrey Doumayrou. Les parisiens menaient 22 à 10 avant que Morné Steyn enlève tout suspense à la rencontre et ce malgré le second essai de Gloucester en toute fin de rencontre. Cette victoire vient couronner une saison particulière pour le club stadiste avec la fusion avortée avec son voisin francilien puis la mise en vente du club par son propriétaire actuel. Coup de chapeau donc à cette équipe, mais maintenant pour être un tout petit peu égoïste, vivement que la saison se termine pour que le coach de cette équipe passe à un autre projet intéressant, en espérant qu'il soit lui aussi couronné de succès avec un club du sud ouest...

Dans la finale de la grande Coupe d'Europe, les clermontois ont une nouvelle fois chuté sur la dernière marche en tombant sur le Champion d'Europe en titre, les Saracens. Les Anglais ont tout d'abord étouffé leur adversaire mais sans pouvoir toutefois concrétiser leur domination grâce à la bonne défense auvergnate. Celle-ci va toutefois finir par craquer et les Saracens vont inscrire leur premier essai par Chris Ashton sur un magnifique jeu au pied à suivre de son arrière lors d'un avantage en cours. Les Britanniques vont continuer sur leur dynamique et grâce à leur puissance de feu dans le petit jeu, leur seconde ligne va inscrire le deuxième essai pour permettre à son équipe de mener 12 à 0. Mais les clermontois vont enfin pouvoir réagir grâce à l'excellent travail de leur paire de centre avec le premier essai auvergnat inscrit par Rémi Lamerat après un excellent travail d'Aurélien Rougerie. Les jaunes et bleus ne seront plus menés que de cinq unités à la pause, ce qui était plutôt flatteur au vu de la domination britannique. En seconde période, ces derniers vont rajouter une pénalité pour compter huit points d'avance avant que les Auvergnats ne reviennent à une poussière des Saracens après une action de grande classe conclue par Nick Abenanon. Dès lors, l'exploit était permis mais les Britanniques vont finalement rajouter un ultime essai pour quasiment enterrer les derniers espoirs auvergnats. Puis ensuite, l'échec sur une tentative de pénalité de Camille Lopez va définitivement enterrer les derniers espoirs de sacre pour les jaunes et bleus, un peu à l'image du match de Biarritz, avec l'échec de Maxime Lucu, c'était le dernier espoir de revenir qui s'envolait. L'écart n'était pas non plus monstrueux, décidément ce club est maudit et j'espère vivement que pour ce qui sera sans doute sa dernière saison, Aurélien Rougerie soulèvera enfin cette Coupe d'Europe l'an prochain à Bilbao, et peut-être même devant mes yeux.

Pour finir un mot sur la finale de Fédérale 1 qui a vu l'accession en seconde division de Nevers face à Chambéry après plusieurs échecs à ce niveau-là pour le futur club promu. A noter que ce club disposera d'un budget conséquent qui devrait l'amener à être compétitif en ProD2 !